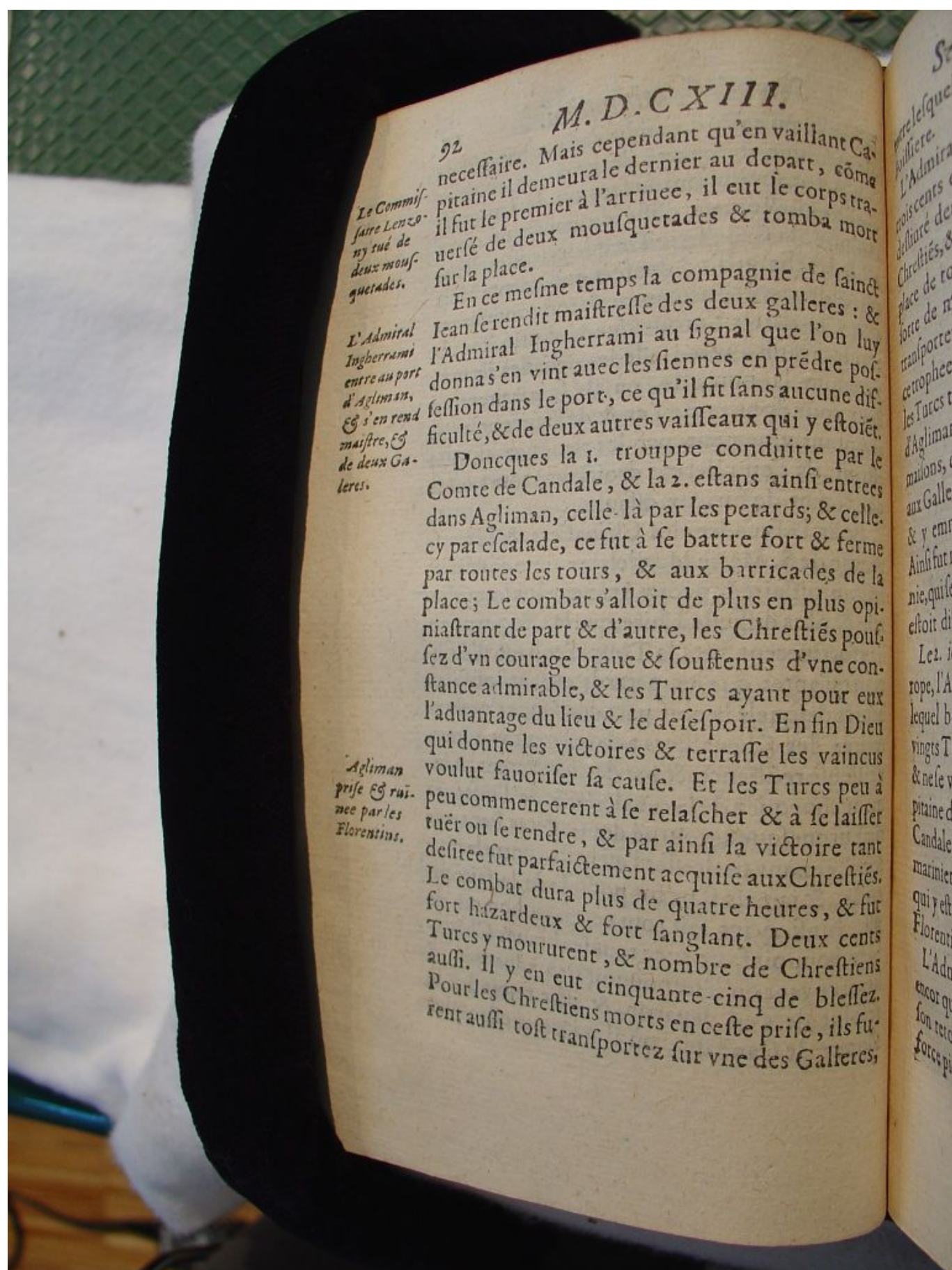
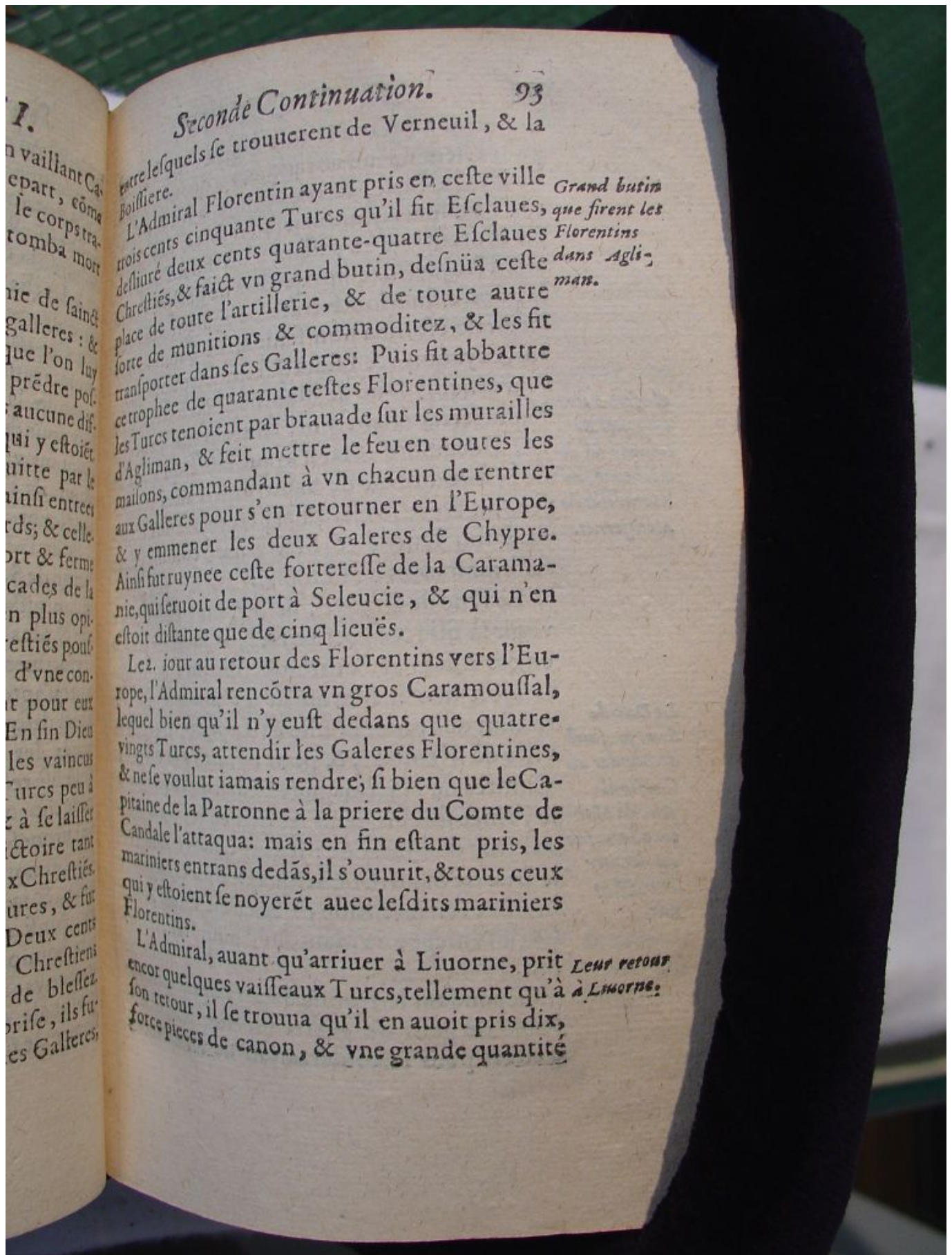


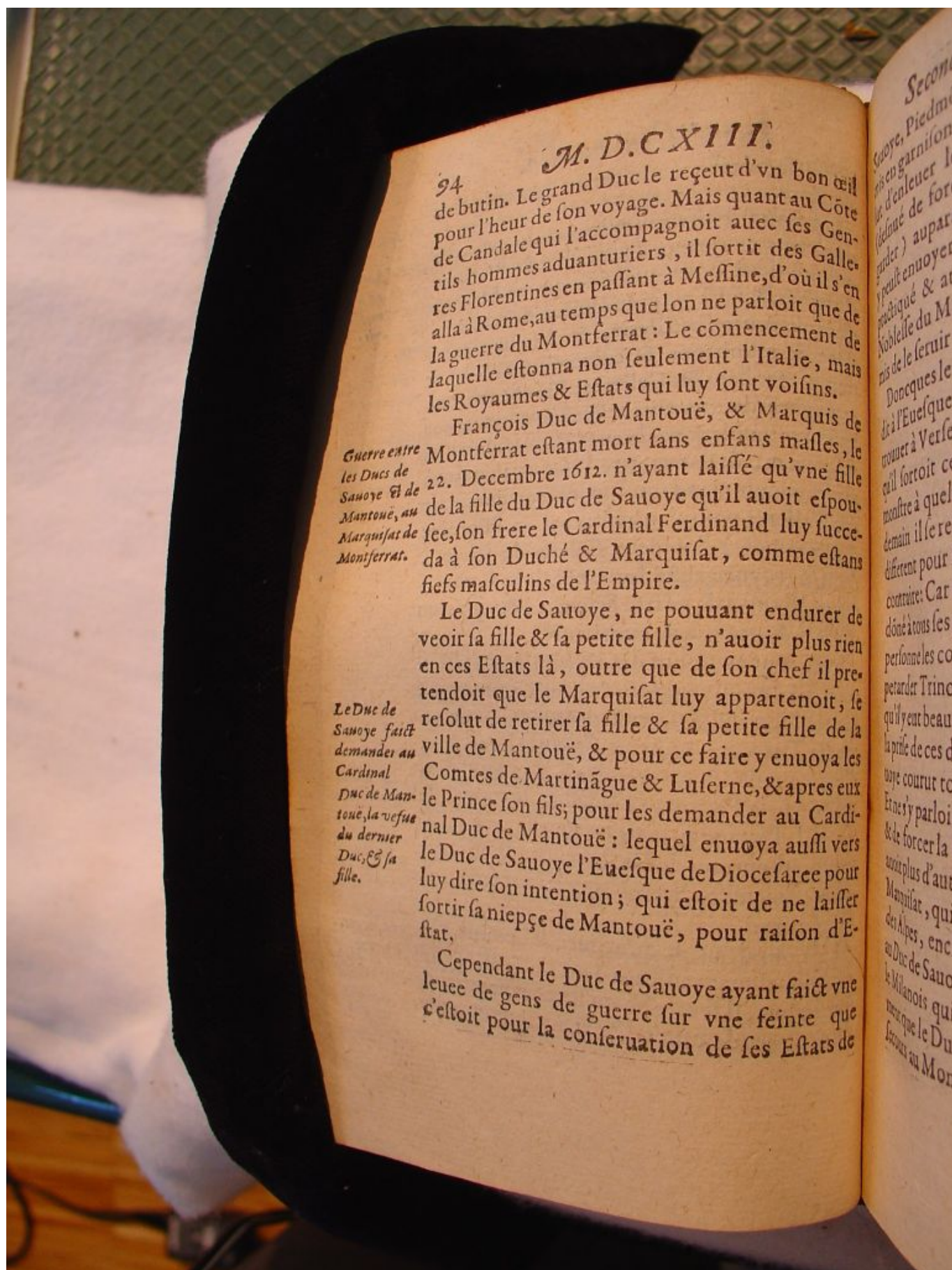
1613_092.jpg



1613_093.jpg



1613_094.jpg



M. D. C. XIII.

94

Le grand Duc le reçeut d'un bon œil de butin. Le grand Duc le reçeut d'un bon œil pour l'heur de son voyage. Mais quant au Côte de Candale qui l'accompagnoit avec ses Gentils hommes aduanturiers, il sortit des Galleres Florentines en passant à Messine, d'où il s'en alla à Rome, au temps que lon ne parloit que de la guerre du Montferrat: Le cōmencement de laquelle estonna non seulement l'Italie, mais les Royaumes & Estats qui luy sont voisins.

François Duc de Mantouë, & Marquis de Montferrat estant mort sans enfans masles, le 22. Decembre 1612. n'ayant laissé qu'une fille de la fille du Duc de Savoie qu'il auoit espousee, son frere le Cardinal Ferdinand luy succeda à son Duché & Marquisat, comme estans fiefs masculins de l'Empire.

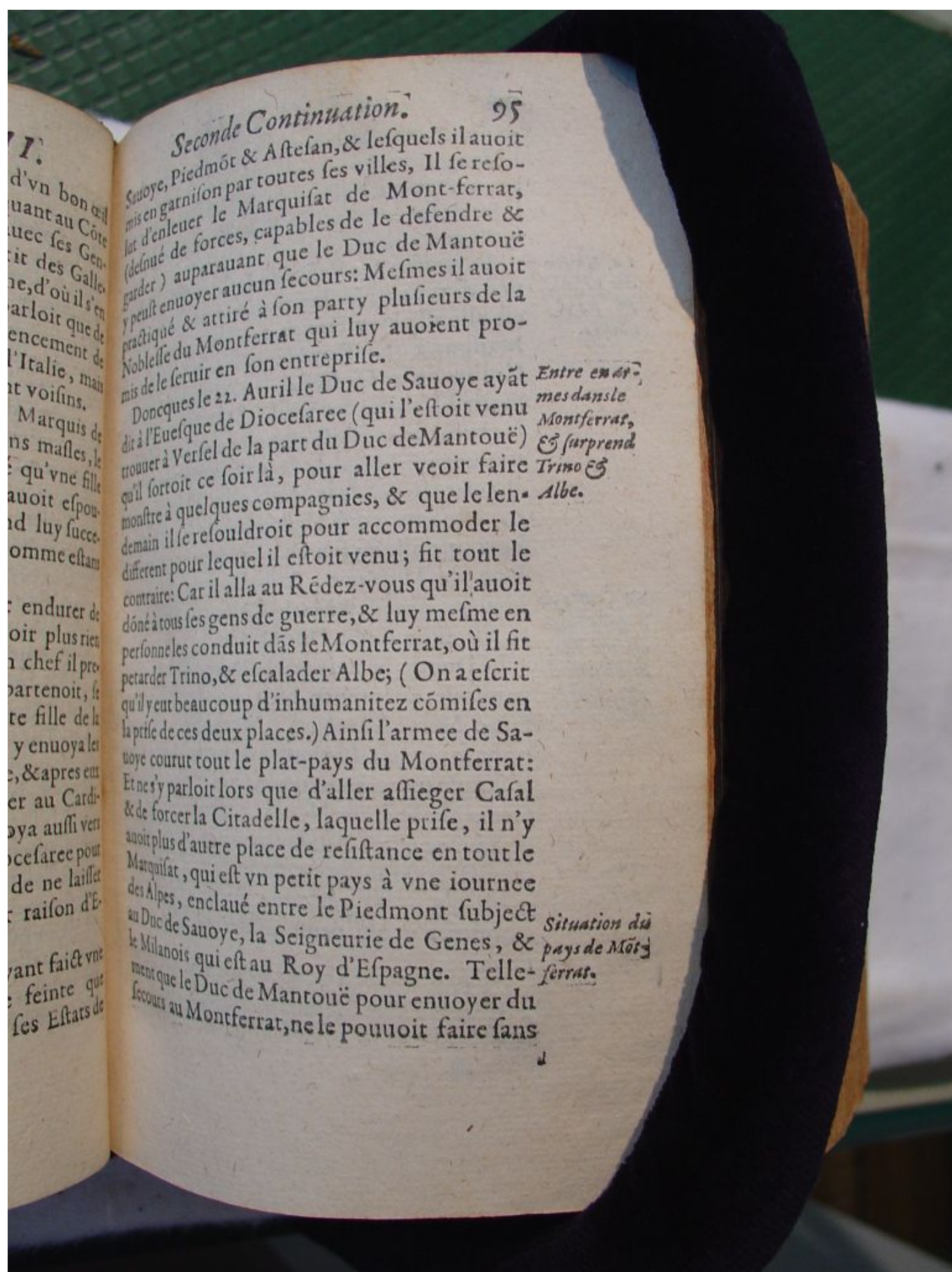
Le Duc de Savoie fait demander au Cardinal Duc de Mantouë, la veue du dernier Duc, & sa fille.

Le Duc de Savoie, ne pouuant endurer de veoir sa fille & sa petite fille, n'auoir plus rien en ces Estats là, outre que de son chef il pretendoit que le Marquisat luy appartenoit, se resolut de retirer sa fille & sa petite fille de la ville de Mantouë, & pour ce faire y enuoya les Comtes de Martinague & Luferne, & apres eux le Prince son fils; pour les demander au Cardinal Duc de Mantouë: lequel enuoya aussi vers le Duc de Savoie l'Euesque de Diocesaree pour luy dire son intention; qui estoit de ne laisser sortir sa niepce de Mantouë, pour raison d'Estat,

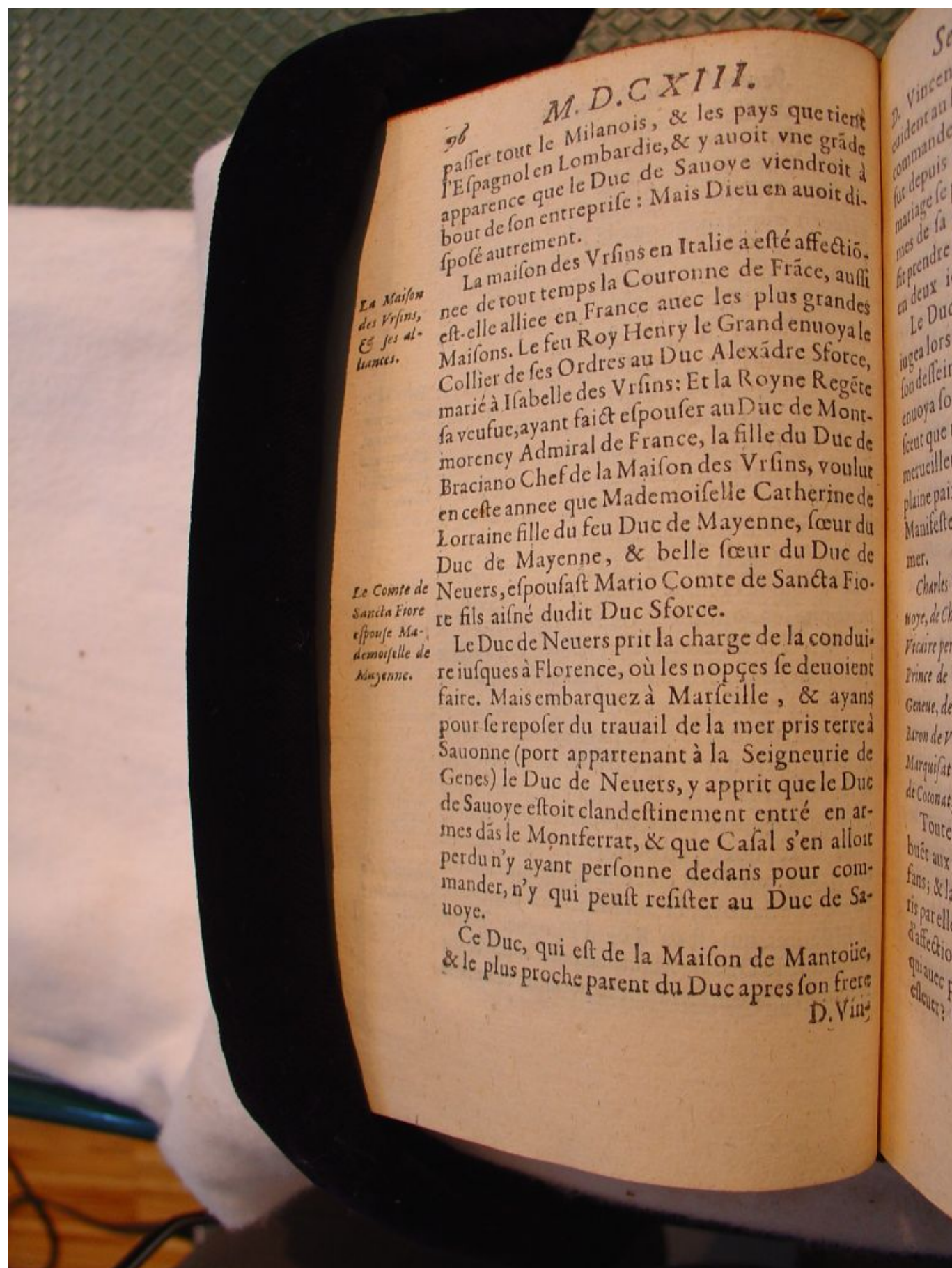
Cependant le Duc de Savoie ayant fait une leuee de gens de guerre sur une feinte que c'estoit pour la conseruation de ses Estats de

Seconde
Savoie, Piedmont
en garnison
d'enleuer le
de de for
(deuue de for
gander) appare
y peut enuoyer
poussé & at
Noblesse du Mo
de le servir
Donques le
de l'Euesque
trouuer à Verfe
qu'il sortoit ce
monstre à quel
demain il se rel
differe pour l
costruire: Car i
dōne à tous ses
personnes co
petard Trino
qu'il yent beau
la prise de ces d
uoye courut to
En ne s'y parloit
de de forcer la
auant plus d'aut
Marquisat, qui
des Alpes, encl
au Duc de Savo
le Milanois qui
venait que le Du
seruait au Mon

1613_095.jpg



1613_096.jpg



96 M. D. C. XIII.

passer tout le Milanois, & les pays que tient
l'Espagnol en Lombardie, & y auoit vne grãde
apparence que le Duc de Sauoye viendroït à
bout de son entreprise: Mais Dieu en auoit di-
sposé autrement.

*La Maison
des Vrsins,
& ses al-
liances.*

La maison des Vrsins en Italie a esté affectiõ-
nee de tout temps la Couronne de Frãce, aussi
est-elle alliee en France avec les plus grandes
Maisons. Le feu Roy Henry le Grand enuoya le
Collier de ses Ordres au Duc Alexãdre Sforce,
marié à Isabelle des Vrsins: Et la Royne Regẽte
sa veufue, ayant faict espouser au Duc de Mont-
morency Admiral de France, la fille du Duc de
Braciano Chef de la Maison des Vrsins, voulut
en ceste annee que Mademoiselle Catherine de
Lorraine fille du feu Duc de Mayenne, sœur du
Duc de Mayenne, & belle sœur du Duc de

*Le Comte de
Sancta Fiore
espouse Ma-
demoiselle de
Mayenne.*

Neuers, espousast Mario Comte de Sancta Fio-
re fils aîné dudit Duc Sforce.

Le Duc de Neuers prit la charge de la condui-
re iusques à Florence, où les nopces se deuoient
faire. Mais embarquez à Marseille, & ayans
pour se reposer du trauail de la mer pris terre à
Sauonne (port appartenant à la Seigneurie de
Genes) le Duc de Neuers, y apprit que le Duc
de Sauoye estoit clandestinement entré en ar-
mes dãs le Montferrat, & que Casal s'en alloit
perdu n'y ayant personne dedans pour com-
mander, n'y qui peust resister au Duc de Sa-
uoye.

Ce Duc, qui est de la Maison de Mantoüe,
& le plus proche parent du Duc apres son frere
D. Vinç

Se
D. Vincen
eulent au l
commande
fut depuis
mariage se p
mes de sa
fit prendre
en deux ie
Le Duc
iugea lors
son dessein
enuoya son
sœur que t
merueilleu
plaine paix
Manifeste
mer.
Charles
noye, de Ch
Vicaire per
Prince de
Geneue, de
Baron de V
Marquisat
de Coronat
Toutes
buer aux
fans; & la
ris par elle
d'affectio
qui avec p
elleuer?

1613_097.jpg

Seconde Continuation.

97

D. Vincent, se resoult de remedier à ce peril
euident au hazard de sa vie; Et ayant enuoyé re-
commander sa belle sœur à Genes (laquelle
fut depuis conduite iusques à Florence où le
mariage se paracheua) prit avec luy vingt hom-
mes de sa suite, & soixante matelots a qui il
fit prendre les armes, & avec lesquels ledit Duc
en deux iours se rendit dans Casal.

*Le Duc de
Nevers va
au secours du
Montferrat,
& entre dans
Casal.*

Le Duc de Sauoye aduertty de son arriuee
iugea lors que son entreprise ne reüssiroit selon
son dessein, & au lieu d'aller assieger Casal il
enuoya son armee deuant Nice. Et pour ce qu'il
sceut que tous les Princes voisins estoient en vn
merueilleux vmbrage de ceste prinse d'armes en
plaine paix, il leur enuoya ceste Declaration, ou
Manifeste, lequel aussi il fit publier & impri-
mer.

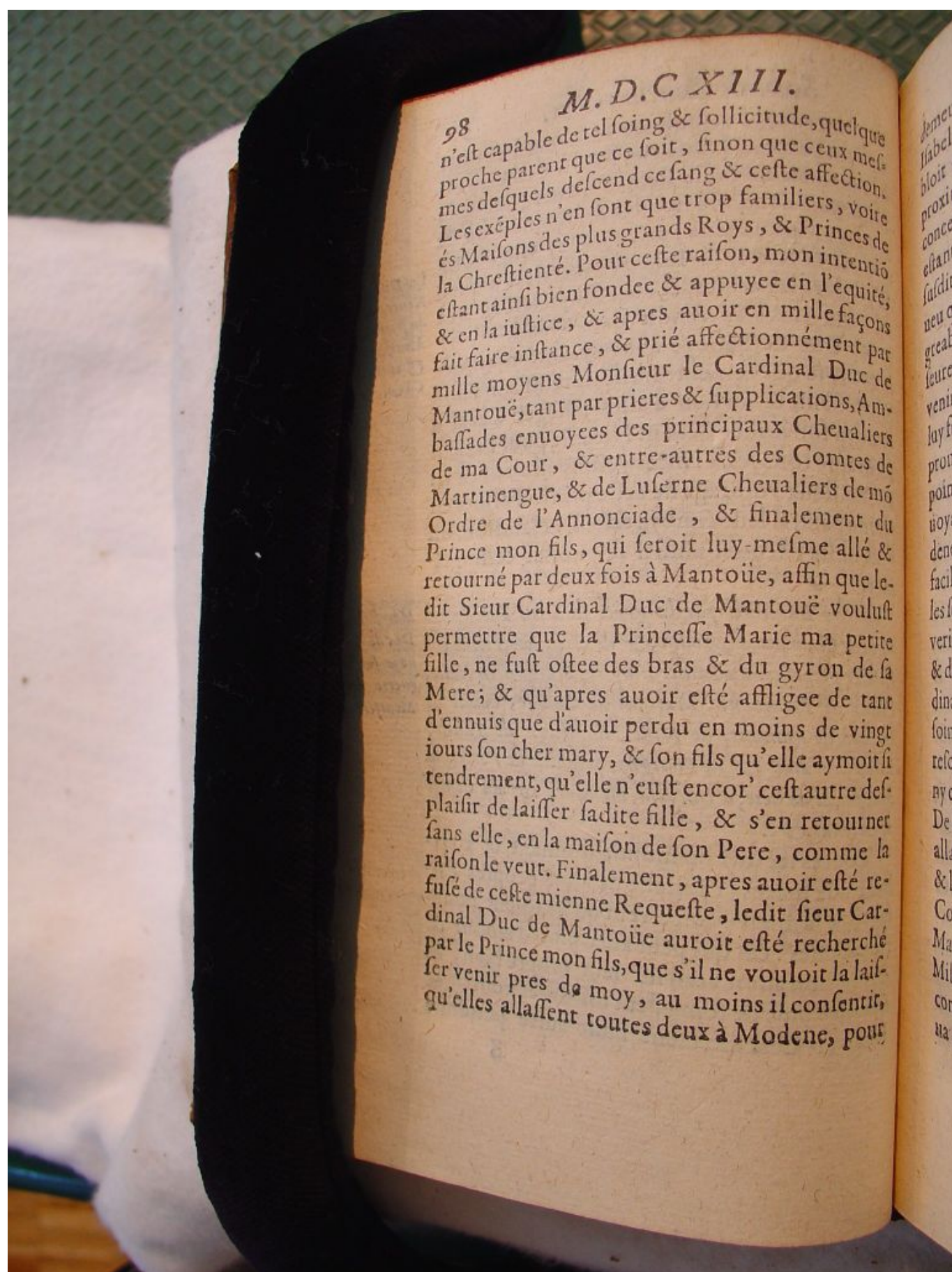
*Charles Emanuel par la grace de Dieu Duc de Sa-
uoye, de Chablais, d'Aouste, & de Geneuois; Prince &
Vicaire perpetuel du Saint Empire; Marquis en Italie;
Prince de Piedmont; Marquis de Salusse; Comte de
Geneue, de Romont, de Nisse, d'Ast, & de Tande,
Baron de Vaux & de Fosigny, Seigneur de Vercel, du
Marquisat de Ceie, d'Oneglia, du Mar, & du Comté
de Coconat, &c.*

*Manifeste du
Duc de Sa-
uoye sur la
guerre du
Montferrat.*

Toutes les loix du monde donnent & attri-
buēt aux meres la Tutelle de leurs propres En-
fans; & la bien-seance veut qu'ils soient nour-
ris par elles : car qui peut avec plus d'amour &
d'affection auoir l'œil sur leur propre bien, &
qui avec plus de soing peut mieux les nourrir &
eleuer? Certainement nulle autre personne

§

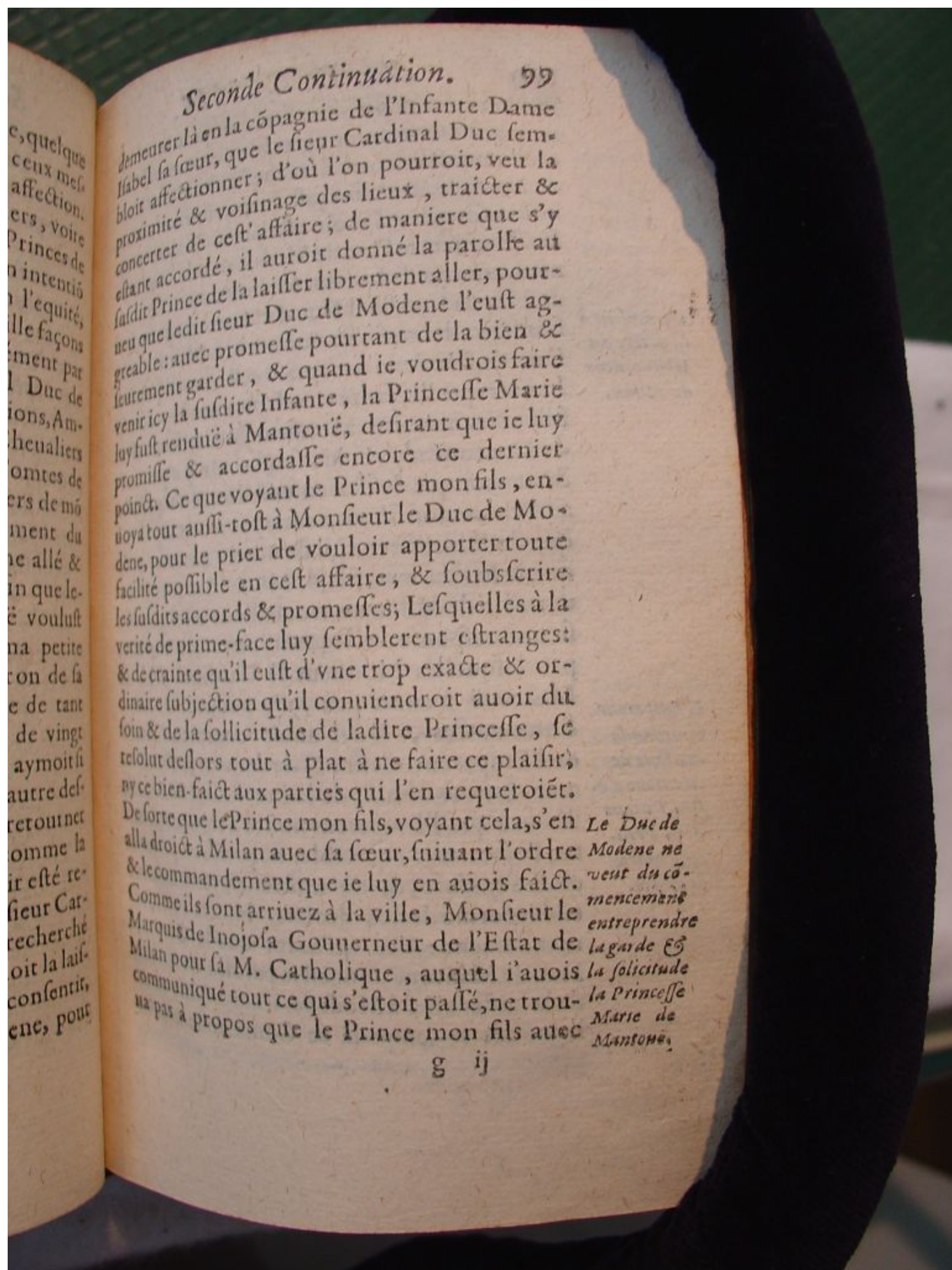
1613_098.jpg



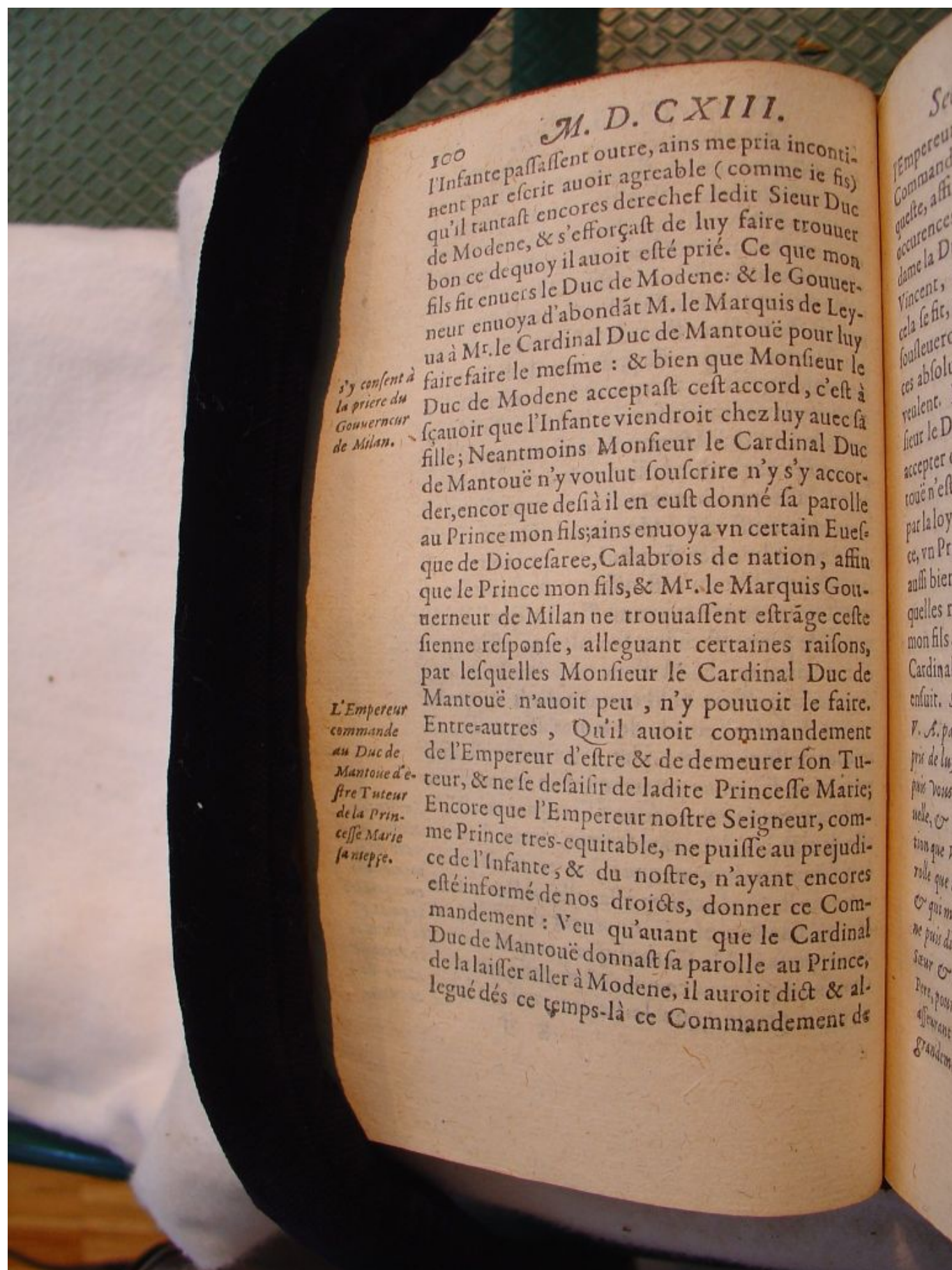
98 M. D. C. XIII.

n'est capable de tel soing & sollicitude, quelque
proche parent que ce soit, sinon que ceux mes-
mes desquels descend ce sang & ceste affection.
Les exéples n'en sont que trop familiers, voire
és Maisons des plus grands Roys, & Princes de
la Chrestienté. Pour ceste raison, mon intentiō
estant ainsi bien fondee & appuyee en l'equité,
& en la iustice, & apres auoir en mille façons
fait faire instance, & prié affectionnément par
mille moyens Monsieur le Cardinal Duc de
Mantouë, tant par prieres & supplications, Am-
bassades enuoyees des principaux Cheualiers
de ma Cour, & entre-autres des Comtes de
Martinengue, & de Luferne Cheualiers de mô
Ordre de l'Annonciade, & finalement du
Prince mon fils, qui seroit luy-mesme allé &
retourné par deux fois à Mantouë, affin que le-
dit Sieur Cardinal Duc de Mantouë voulust
permettre que la Princesse Marie ma petite
fille, ne fust ostee des bras & du gyron de sa
Mere; & qu'apres auoir esté affligee de tant
d'ennuis que d'auoir perdu en moins de vingt
iours son cher mary, & son fils qu'elle ayroit si
tendrement, qu'elle n'eust encor' cest autre des-
plaisir de laisser sadite fille, & s'en retourner
sans elle, en la maison de son Pere, comme la
raison le veut. Finalement, apres auoir esté re-
fusé de ceste mienne Requeste, ledit sieur Car-
dinal Duc de Mantouë auroit esté recherché
par le Prince mon fils, que s'il ne vouloit la lais-
ser venir pres de moy, au moins il consentir,
qu'elles allassent toutes deux à Modene, pour

1613_099.jpg



1613_100.jpg



1613_101.jpg

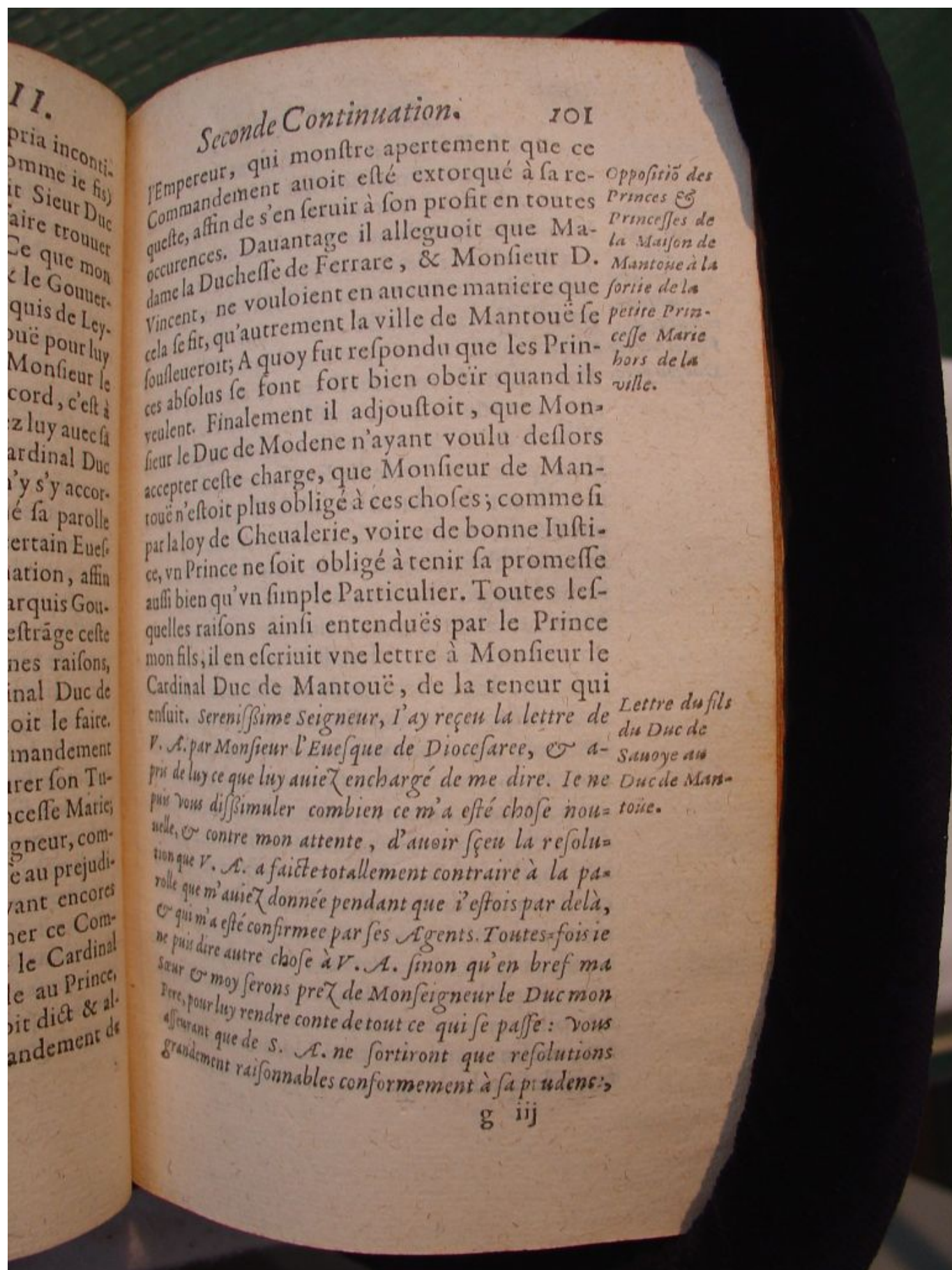


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan